

Edition : **Octobre 2024 P.64**
 Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
 Périodicité : **Mensuelle**
 Audience : **249666**



Journaliste : **A.D.B.P.**
 Nombre de mots : **444**

TRANSFUGE

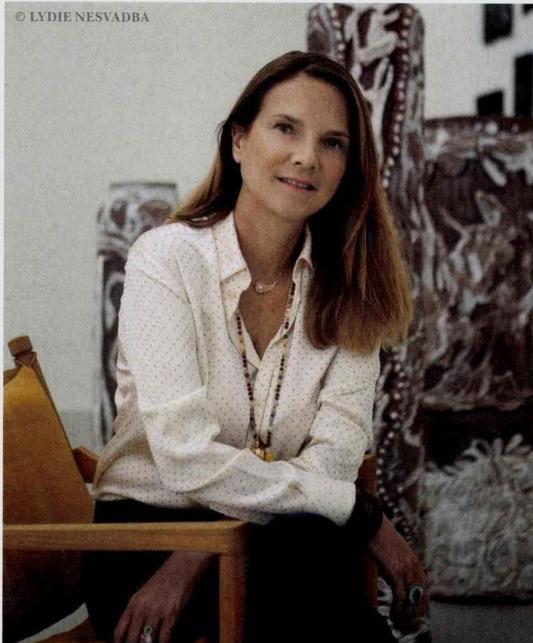
ART FOIRE

« Une vision internationale du marché »

Nathalie Guiot*

Que vous apporte une foire comme Art Basel Paris ?

Je collectionne, de manière intuitive et non spéculative, depuis 2008. Les foires comme Art Basel Paris permettent d'avoir une vision internationale d'un marché. Mais on vit aujourd'hui dans un stress écologique et le marché de l'art n'est pas exempt de ces questions. Nous sommes donc obligés de réfléchir à la surproduction et de revoir notre façon d'acheter. Il ne s'agit pas de tout arrêter. Et Art Basel Paris permet de rencontrer des galeries internationales sans prendre l'avion. Mais il faut faire moins et plus localement, et éviter de courir de foire en foire. Peut-être faut-il imaginer un format biennale ou triennale. A titre personnel, j'essaie de me concentrer sur des projets de productions suivis



*La fondatrice et présidente de la Fondation Thalie à Bruxelles accompagne le processus de création des artistes visuels et designers ouverts aux questions écologiques à travers des résidences transdisciplinaires et des expositions, telle actuellement Regenerative Future.

d'acquisitions, telle l'œuvre d'Elise Peroi réalisée en résidence. Cela fait plus sens pour moi.

Pouvez-vous partager un souvenir d'achat particulièrement marquant sur la foire ?

Une très belle pièce de Louise Bourgeois à la galerie Karsten Greve en 2020. Sur le stand de la galerie berlinoise Plan B, j'ai acquis une œuvre d'Achraf Touloub, artiste marocain dont les dessins et les peintures se déploient autour des enjeux de perception du réel. Ainsi qu'une autre de Sidival Fila à la galerie Jérôme Poggi, artiste et moine franciscain basé à Rome, qui fait un magnifique travail de réemploi de textiles, dans la lignée de l'Arte Povera. Et j'aime aussi beaucoup Mendes Wood Gallery de Sao Paulo et son prisme écologique sur l'humain et le non humain, dont les très belles photographies de Daniel Steegmann Mangrané sur la pensée férale, installation qui était aussi visible chez Esther Schipper.

Art Basel Paris est-il le lieu propice pour des découvertes ?

Oui, bien sûr. C'est aussi là que j'ai découvert le travail de Moffat Takadiwa, artiste du Zimbabwe qui réalise des œuvres sculpturales à partir de nos déchets informatiques, présenté par la galerie Semiose. C'est à la fois esthétique et politique, cela pose la question de notre surconsommation et de nos déchets. Je suis fidèle à la galerie Papillon à Paris, Art Concept, Galerie In Situ, Jocelyn Wolff notamment. Je viens par ailleurs d'acheter une pièce de Rita Ackerman à la galerie Hauser & Wirth et j'apprécie beaucoup le travail de galeries qui montre des artistes plus émergents comme Joseph Allen ou Ciacca Levi. —A.D.B.P



« Il n'y a vraiment que toi pour acheter ça ! »

Stéphane Corréard*